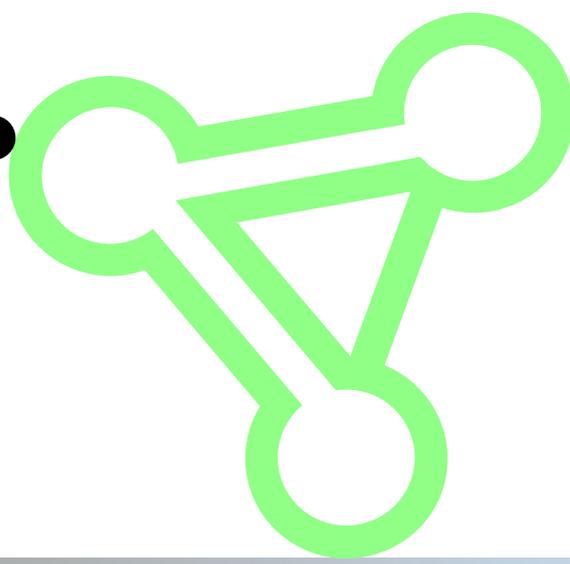


eac.



**villa
arson
nice**



●
Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
● **Donation Albers-Honegger**
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr
●



Restitution de Résidence • Prix Écho des cimes 2025

Annika Katja Boll
Highway Hypnosis

20.09 → 19.10.2025
dossier de presse

eac. Annika Katja Boll

Highway Hypnosis

20 septembre • 19 octobre 2025

Vernissage samedi 20 septembre à 11h

Commissariat : **Fabienne Grasser-Fulchéri**, directrice de l'eac.

Donation Albers-Honegger / niveau -1

En partenariat avec la **Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse, Villa Arson-Nice**
et Le **Syndicat mixte des stations de Gréolieres-L'Audibergue**

Le terme « Highway Hypnosis » désigne un état mental particulier pendant lequel un conducteur peut parcourir de longues distances, réagir aux événements extérieurs, mais ne se souvient pas d'avoir conduit consciemment. Le corps agit automatiquement, l'esprit est ailleurs.

L'exposition *Highway Hypnosis* compare ce rythme répétitif de la route aux lignes droites des champs agricoles, aux rangées de légumes plantés, aux serres où les plantes sont cultivées et multipliées à l'infini. On y retrouve cette même logique de répétition, de défilement continu, d'alignement contrôlé.

Dans l'exposition, on est confronté à la manière dont la nature est traitée, jusqu'au point où elle devient artificielle, fragmentée, analysée, numérisée. La pratique d'Annika Boll s'inscrit dans ce croisement entre technologie et vivant. Elle utilise des procédés de numérisation — la photogrammétrie, la modélisation 3D, l'animation algorithmique — pour convertir des formes naturelles analogiques en données numériques. Ce qu'elle décrit avec une certaine ironie comme du « jardinage digital ». Elle scanne minutieusement des éléments du réel pour en produire des coquilles géométriques essentiellement vides, recouvertes de textures photographiées. Ces doublons, à la fois hyperréalistes et fantomatiques, sont ensuite soit intégrés dans des environnements numériques, soit réactivés physiquement par l'installation ou la sculpture.

Les matériaux employés sont choisis pour leur potentiel d'ambiguïté : des impressions 3D en plastique de vraies plantes scannées, des représentations de nature artificielle sur des écrans sur-saturés, ou encore des objets produits en masse détournés de l'univers publicitaire.

Annika utilise des codes visuels séduisants pour piéger le regard, des couleurs artificielles ou brillantes pour attirer l'attention, des systèmes de rotation ou de boucle infinie pour créer une tension entre fascination et inconfort. Elle cherche cette complicité entre plaisir esthétique et malaise, entre désir de voir et doute sur ce que l'on regarde.

Cette mise en scène du vivant transformé souligne nos tentatives mécanistes de comprendre et de classer le vivant en une série d'actions et de réactions, davantage comme une suite de petites machines interconnectées que comme des organismes entiers.

L'exposition cherche à mettre en lumière les zones de flou écologiques et perceptuelles qui émergent lorsque la vie devient donnée, image, décor ou produit. Ces œuvres rejouent les logiques de catalogage, de duplication, d'archivage du vivant, comme si numériser ou stocker pouvait signifier protéger.

Mais il ne s'agit pas de condamner la technologie. Il s'agit plutôt de révéler sa présence diffuse dans notre quotidien, et d'en interroger les effets sur nos perceptions inconscientes, nos émotions artificielles, nos désirs fabriqués.

Pour citer James Bridle, « L'attention consciente est une condition indispensable pour agir correctement et avec justice dans le monde ». C'est cette attention envers notre condition moderne de percevoir le monde extérieur que l'exposition cherche à activer.

En couverture :
Annika Katja Boll
© Courtesy de l'artiste



En partenariat avec

**villa
arson
nice**

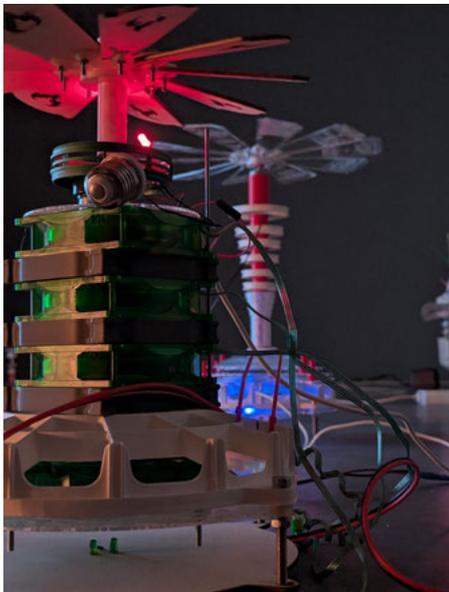




Annika Katja BOLL

Please don't water me i'm artificial 1 et 2, 2023/ 2025

Impressions 3D, présentoirs rotatifs pour bijoux, hydro dipping, lampes LED, câbles
© courtesy de l'artiste © crédit photo JC Lett



Annika Katja BOLL

Windmills of Shame, 2025

Ventilateurs à main, ventilateurs d'ordinateur, moteur d'imprimante 3D,
impressions 3D, LED, câbles, bois et plexi gravé
© courtesy de l'artiste © crédit photo L Wadier



Annika Katja BOLL

Walking Simulator 1, 2023

14:59 mn, animation. Vue de l'exposition *Ce qui nous oblige* au Centre d'art contemporain de la Villa Arson, Nice
© courtesy de l'artiste © crédit photo JC Lett

Le prix « L'Écho des cimes » a pour objectif d'accompagner les alumni, jeunes artistes récemment sortis de la Villa Arson, dans leur insertion professionnelle. Le Pays de Grasse est engagé auprès des jeunes artistes en leur donnant l'opportunité de rencontrer les habitant.es des communes du territoire.

Composé de 23 communes, le territoire du Pays de Grasse est défini en 4 secteurs passant du sud, d'un secteur urbain dense au nord avec un Haut-Pays grassois plus rural. Cette diversité géographique est une richesse permettant au Pays de Grasse de devenir source d'inspiration à la création.

Ainsi, l'objectif du prix « L'Écho des cimes » est de soutenir les alumni de la Villa Arson et de les accompagner en tant que jeunes acteurs et jeunes actrices de l'art contemporain sur l'ensemble d'un territoire en y intégrant 2 lieux emblématiques :

1/ Le massif d'art contemporain – L'Audibergue

Le massif de l'Audibergue est une station de ski de moyenne montagne gérée par le Syndicat Mixte des stations de Gréolière-L'Audibergue (SMGA). Conscient de l'impact climatique sur le devenir des stations, le SMGA travaille à une nouvelle dynamique de vie locale et touristique. Ainsi, un parcours d'art contemporain est actuellement en train de se créer sur le massif de l'Audibergue.

De ce fait, en préfiguration de ce nouveau lieu de création, le lauréat crée une œuvre tel un vecteur de compréhension et/ou de lecture du paysage.

2/ L'Espace de l'Art Concret – Centre d'art contemporain d'intérêt national, Mouans-Sartoux

Créé en 1990 et doté d'une collection d'art abstrait, la Donation Albers-Honegger, l'eac. est un centre d'art incontournable des Alpes-Maritimes.

Le lauréat se voit offrir l'opportunité de présenter ses travaux lors d'une restitution de résidence au sein du centre d'art. Cette restitution de résidence permet de présenter l'univers de l'artiste.



REMISE DU PRIX ÉCHO DES CIMES

Annika katja boll • Pine Essentials

par Jérôme VIAUD

Maire de Grasse

Vice-président du Conseil départemental des Alpes-Maritimes

Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse

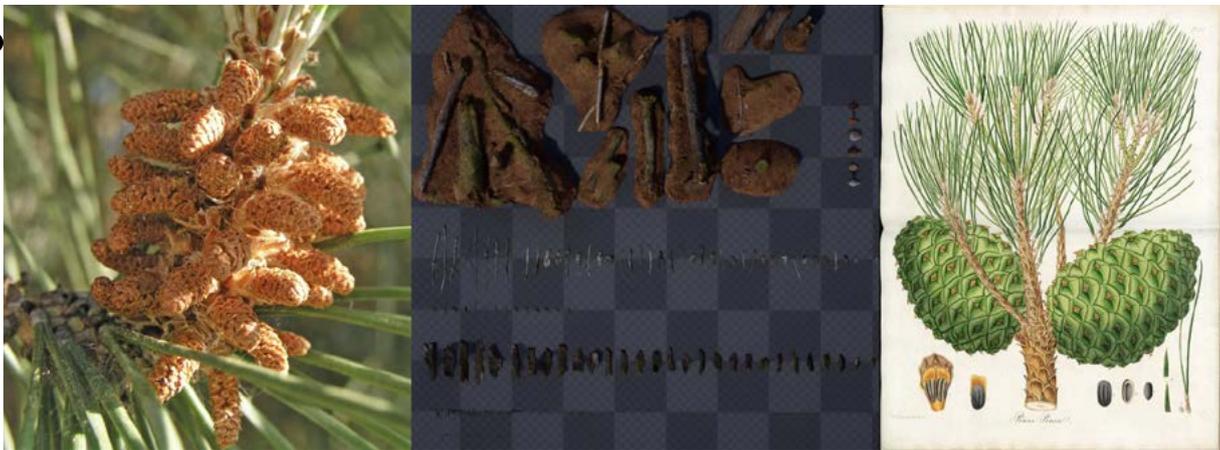
Président du Syndicat Mixte Gréolières-L'Audibergue

En présence des partenaires :

La Villa Arson

L'Espace de l'Art Concret - Centre d'art contemporain d'intérêt national

eac.



Éléments de recherche pour le projet *Pine Essentials*



Annika Katja BOLL
Pine Essentials, 2025 © courtesy de l'artiste

Projet *Pine Essentials* — note d'intention de l'artiste

Série d'impressions 3D réalisées à l'aide de la macro-photogrammétrie sur des pins locaux. Ces impressions mettent en lumière des parties minuscules, négligées ou cachées de ces arbres, en élevant ces détails minuscules sous forme de sculptures imprimées agrandies, afin de révéler la complexité de l'existence de l'arbre. Les impressions sont lentement tournées, automatisées sur une plateforme intégrée dans un objet industriel réutilisé et bien connu : Un poteau de barbier (a barber's pole). Ces poteaux, utilisés comme publicités pour attirer des clients, servent de manière humoristique, à exposer l'œuvre : l'arbre «se fait maintenant de la publicité», invitant les passants à s'arrêter et à les reconnaître comme des êtres vivants à l'existence complexe.

Fascinée par la numérisation de la nature et la création d'une nature artificielle, l'artiste Annika Katja Boll explore et tente de comprendre pourquoi nous trouvons quelque chose de numérisé - quelque chose d'artificiel - attirant. Son objectif est de mettre en évidence l'artificialité de la préservation numérique: nous créons d'énormes ensembles de données et bibliothèques d'êtres naturels scannés, comme si ces scans pouvaient être téléchargés à nouveau dans les formes de vie qu'ils étaient autrefois, lorsque toute la nature a été détruite. L'artiste utilise ces images numériques comme un rappel de l'importance de la nature et de la nécessité urgente de la préserver, à l'instar de son projet sur la préservation de la santé de la mer Méditerranéen ou la série sur les moulins à vent, qui remet en question l'image sociale des énergies renouvelables.

Le titre provisoire, *Pine Essentials*, fait référence à un ensemble de données provenant de Unreal Engine 5, qu'Annika utilise fréquemment pour créer des scènes forestières dans son travail. Cependant, ces coquilles géométriques enveloppées de textures n'ont plus de lien véritable avec les vrais pins, elles sont plus anonymes qu'essentielles. L'objectif est de les remplacer par des éléments individuels provenant d'arbres spécifiques.

Le projet proposé commence par la réalisation de scans 3D, utilisant la macro-photogrammétrie afin de capturer les détails de l'arbre, tels que les bourgeons, les graines, les textures de l'écorce, les cicatrices ou les cônes de pin à différents stades de croissance. Le processus d'impression est réalisé grâce à une technique, développée par ecodecat3D, qui recycle les bouteilles en plastique en filament pour l'impression 3D. Ce filament recyclé crée des textures transparentes bleues, vertes et blanches.

Les impressions 3D sont présentées à l'intérieur du poteau de barbier. Cela permet non seulement de les protéger de la pluie et du vent, mais aussi de les faire tourner lentement à 360 degrés. La rotation du poteau et sa forme familière imitent l'attraction visuelle des enseignes néon dans les zones urbaines. L'idée est de transposer de manière humoristique cet appareil urbain attirant l'attention dans la nature, comme si l'arbre lui-même demandait de l'attention, invitant les gens à reconnaître et comprendre sa complexité. Le poteau de barbier: symbole ancien et traditionnel datant du Moyen Âge, utilisé dans le monde entier comme enseigne pour les barbiers, était également responsables de tâches comme l'extraction de dents, la saignée, et même les petites chirurgies. Les couleurs du poteau — rouge, bleu et blanc — symbolisent les os, le sang et les veines. Réutiliser cet objet industriel et traditionnel, qui représente les fluides corporels humains et sa matérialité, pour mettre en valeur l'essence d'un arbre, donne du sens ; il s'agit aussi de montrer les aspects essentiels du pin dans un objet qui ressemble à un tube à essai, rendant sa nature cachée visible à travers la technologie.

Pour compléter le projet, chaque impression est connectée à un panneau solaire, créant un système alimenté par l'énergie solaire. Les panneaux sont fixés sur les branches des arbres, et fournissent juste assez d'énergie pour faire fonctionner le mécanisme de rotation.

Sans batterie, ce système cesse de fonctionner lors de journées nuageuses, pluvieuses ou la nuit. L'intégration de l'énergie solaire dans cette installation multimédia, assujettit l'œuvre à un système à petite échelle qui remplace l'idée de disponibilité permanente par le concept de degrowth, ajoutant une qualité dépendante de la situation. Le système d'attache par des sangles, garantit qu'aucun trou ne soit fait et que l'arbre ne soit pas endommagé. Ces sangles pourront être ajustées au fil du temps et à mesure de sa croissance.

Pine essentials est adapté à la région, entre sa partie sud densément urbanisé et sa partie plus rurale au nord. Annika Katja Boll a souhaité utiliser cette diversité géographique comme source d'inspiration pour transposer une caractéristique urbaine dans la nature. De plus, la forêt recouvre une grande partie du Pays de Grasse, il est donc essentiel de se reconnecter avec ce patrimoine naturel, et de susciter une réflexion sur notre relation à la nature, l'impact de la technologie sur notre perception du monde naturel et notre responsabilité à protéger et à préserver l'environnement.

eac. Biographie de l'artiste

Née en 1992, Hachenburg (Allemagne)

Vit et travaille entre Nice (France) et Bruxelles (Belgique)

« Ma pratique artistique applique les technologies numériques à la nature pour transformer les informations organiques en formes numériques et inversement, un processus que j'appelle, avec humour, le « jardinage numérique ».

À l'aide de logiciels 3D, de l'animation et de la conception de jeux, j'ai développé des méthodes d'archivage de matériaux réels grâce à une numérisation 3D minutieuse. Il en résulte des coquilles géométriques vides, enveloppées d'images. Représentations hyperréalistes mais fantomatiques des originaux, elles doivent être réanimées dans une nature irréelle ou réactivées dans l'espace réel pour redevenir végétales. Cela donne naissance à des œuvres sculpturales telles que *Please don't water me*, *I'm artificial*, dont les impressions 3D automatisées simulent le mouvement d'une matière essentiellement morte, formant un carrousel de plantes inertes. Les œuvres numériques, incarnées à l'écran, franchissent la frontière entre réalité et virtualité par des illusions visuelles, telles que la répétition d'éléments identiques pour simuler la complexité dans *Walking Simulator*. En appliquant le concept de « Walking as a Research Method » au monde numérique, je pratique et propose une forme de « cyber-flânerie » qui utilise le rythme de la marche comme méthode de contemplation. J'invite à porter une réflexion, depuis l'intérieur du média numérique, à sa production de contenu, de la sauvegarde de la réalité aux conséquences écologiques de la technologisation.

Dans mes œuvres sculpturales et numériques, je combine les thèmes du mouvement continu, de la circulation répétitive et des boucles sans fin avec une esthétique plaisante, afin de captiver le spectateur, à l'instar des modes modernes de présentation des produits. Je vise à susciter la complicité du plaisir et du dégoût, où le plaisir esthétique se manifeste même si ce avec quoi nous interagissons n'est ni réel ni vivant, pour finalement réfléchir à notre relation à la nature à travers la technologie, et inversement. »

eac. La Donation Albers-Honegger



La Donation Albers-Honegger est une collection unique en France, classée Trésor National. Elle offre au public un ensemble de plus de 800 œuvres représentatif des multiples tendances de l'abstraction géométrique. Cette richesse favorise un dialogue permanent entre des œuvres venues d'horizons différents, entre des propositions théoriques et des contextes sociologiques et politiques spécifiques.

La Donation Albers-Honegger rassemble les œuvres données à l'État français par Gottfried Honegger et Sybil Albers, auxquelles se sont ajoutées les donations d'Aurélien Nemours, de Gilbert Brownstone et les dons de plusieurs autres artistes. L'ensemble est inscrit sur l'inventaire du Centre national des arts plastiques et déposé à l'Espace de l'Art Concret.

Si le cœur de la collection s'est construit autour des grands noms de l'art concret suisse (Max Bill, Richard Paul Lohse, Camille Graeser, Gottfried Honegger) et français (Bernard Aubertin, Jean-François Dubreuil, François Morellet, Aurélien Nemours), les collectionneurs ont su situer cet ensemble dans la longue histoire de l'art abstrait européen depuis 1900.

Ainsi l'art concret se trouve en germe dès les premières années du XX^e siècle comme l'illustrent les œuvres de Augusto Giacometti, Georges Vantongerloo ou encore celles de Sonia Delaunay et František Kupka.

Fidèles à l'esprit d'universalisme de l'art concret, les collectionneurs n'ont pas circonscrit leur collection à une déclinaison d'œuvres purement géométriques. Ils en ont ouvert la portée par une réflexion sur les prolongements les plus marquants, parfois surprenants, que le XX^e siècle a produits, faisant de leur collection une œuvre à part entière.

S'il semble aujourd'hui évident que les principaux acteurs du minimalisme et de l'art conceptuel soient représentés dans le fonds permanent (avec Joseph Beuys, Daniel Buren, Alan Charlton, Richard Long, Helmut Federle, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Bernard Venet, Franz Erhard Walther pour l'Europe, ou encore Carl Andre, Robert Barry, Dan Flavin, Donald Judd, Joseph Kosuth, Richard Serra pour les États-Unis), la présence d'artistes liés à l'arte povera (Manzoni), au mouvement support-surface (Claude Viallat) ou encore au Nouveau Réalisme (Tinguely) apparaît moins évidente. Elle témoigne pourtant de l'esprit visionnaire des deux collectionneurs qui ont choisi d'explorer les principes rigoureux de l'art concret à l'aune des pratiques picturales les plus radicales de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Ce regard libre, presque impertinent, est le fondement même de cette collection amplifiant sa portée historique par la découverte de territoires inattendus. Cette collection est aussi le fruit d'une histoire, celle de Gottfried Honegger, artiste suisse parti lui-même à la conquête du langage géométrique au début des années 1950 et de Sybil Albers, sa compagne. Zurich, Paris, New-York sont les premières étapes de ce long parcours. Les rencontres, les amitiés se dévoilent subtilement à la lecture de la collection.



La boîte de *Soup Campbell* dédiée par Andy Warhol, les œuvres de Sam Francis et Kimber Smith rappellent les liens indéfectibles de Gottfried Honegger avec les États-Unis. Les œuvres de César ou d'Yves Klein témoignent, elles, des relations privilégiées avec la France. Sybil Albers et Gottfried Honegger sont restés sensibles à la création contemporaine ouvrant leur collection aux jeunes générations et à des pratiques moins traditionnelles. Les œuvres de Raphaël Julliard, Dominique Dehais font écho à l'aspect sériel de l'art concret comme à l'implication sociale de l'artiste. Les *peintures-peaux* de Cédric Teisseire comme les tableaux chewing-gum de Dominique Figarella poursuivent



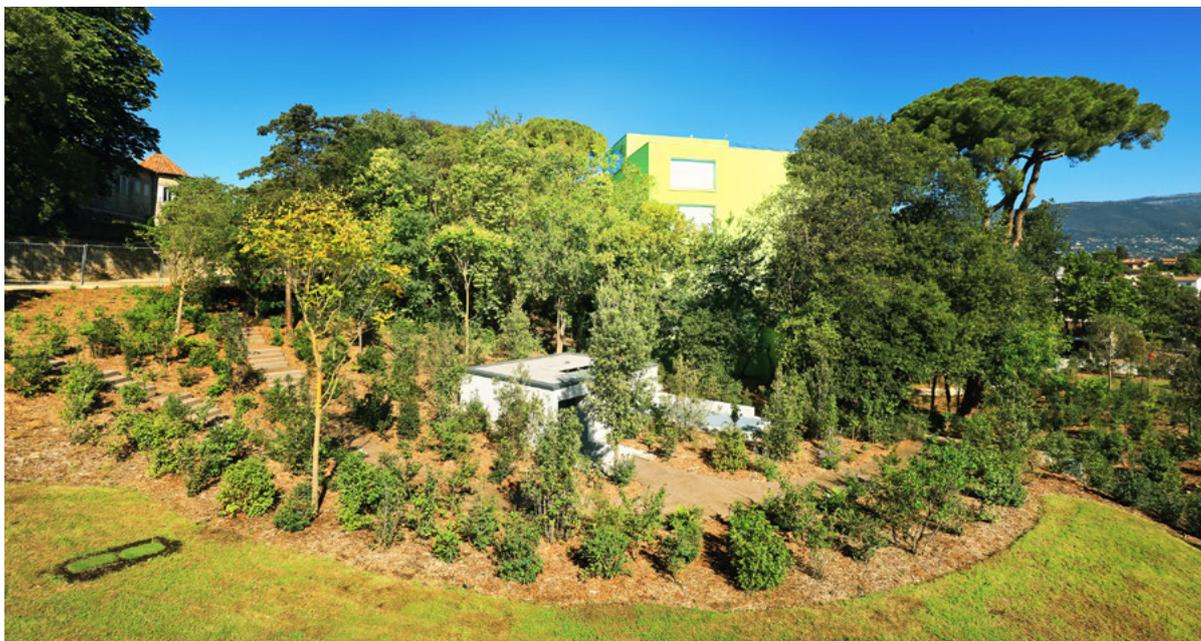
la réflexion sur le principe de matérialité de l'œuvre et la remise en cause du geste pictural lui-même. Quant aux œuvres de Laurent Saksik, elles ouvrent la collection à des formats moins intimes, interrogeant l'art dans sa fonction d'installation, hors du cadre domestique.

Enfin, Sybil Albers et Gottfried Honegger ont réuni un ensemble exceptionnel de design, et notamment de sièges (fauteuil *Paimo* de Alvar Aalto, fauteuil *Wassily* de Marcel Breuer, chaise *Wiggle side* de Frank O.Gehry, chaise *Panton* de Verner Panton...) témoignage éclatant de la conception démocratique de l'art voulue par les initiateurs de ce mouvement et de ses implications collectives et sociales.

Le site du Centre national des Arts plastiques propose une base de données de l'ensemble de la Donation Albers-Honegger. Il est consultable sur le lien suivant :

<http://www.cnap.fr/collection-en-ligne/> (mot clef de recherche Donation Albers-Honegger)

eac. Un lieu sans équivalent; un projet artistique et social fondé sur la rencontre et le dialogue entre l'art concret, la création contemporaine et le public



© Bruno Gros

Près de 34 000 visiteurs par an

Créé en 1990, l'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger.

L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- **Une mission de conservation** et de **valorisation** de la collection Albers-Honegger ;
- **Une mission de recherche**, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et la création contemporaine ;
- **Une mission éducative** à travers les médiations dans les expositions et les ateliers de pratiques artistiques.

L'Espace de l'Art Concret a pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Plaçant l'éducation artistique au cœur de ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

Le rayonnement de ce lieu incomparable lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes.

En 2008, l'eac. a reçu le « Prix européen du projet culturel » par la Fondation Européenne de la Culture « Pro Europa », pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

En 2020, l'eac. a reçu du Ministère de la Culture le **«Label Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National»**.

En 2020, l'eac. s'est vu attribué la marque «Qualité Tourisme» par le Ministère de l'Economie et des finances .

eac. L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger

L'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre entre deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri.

Sybil Albers et Gottfried Honegger voulaient rendre leur collection accessible au public. Dans un premier temps, elle fut mise en dépôt auprès de la Ville de Mouans-Sartoux.

En 2000, au moment où l'Espace de l'Art Concret fêtait ses dix ans, Sybil Albers et Gottfried Honegger procédaient à la donation de leur collection à l'État, à la double condition, d'une part, que cet ensemble unique en France soit présenté en permanence dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans, d'autre part, que soit garantie la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain.

Depuis lors, de nombreuses donations complémentaires sont venues enrichir la collection initiale, émanant de Sybil Albers et Gottfried Honegger, d'Aurelie Nemours, de Gilbert et Catherine Brownstone.

Le nouveau bâtiment destiné à présenter la collection, réalisé par les architectes suisses Gigon et Guyer, a été inauguré le 26 juin 2004.

Extrait de *Une utopie réalisée*, entretien de Gottfried Honegger avec Dominique Boudou, *Pour un art concret*, isthme éditions/Centre national des Arts plastiques

DB: Pourquoi ce nom « Espace de l'Art Concret » ?

GH: [...] Pour nous, c'est un lieu de rencontre, un lieu de discussion, un lieu où, par des expositions didactiques, on essaie de faire comprendre aux enfants, mais aussi aux adultes, l'importance de l'art de notre temps.

C'est un lieu d'activité, un lieu d'Aufklärung (d'éducation, de sensibilisation), complexe, composé d'un parc naturel, d'un château du XV^e siècle, d'un bâtiment abritant la donation Albers-Honegger, d'ateliers pour les enfants et du Préau des Enfants, où ils peuvent exposer leurs réalisations. Nous voulons inviter un monde aujourd'hui passif, muet, résigné, à devenir actif, responsable et créatif.

eac. Depuis sa création en 1990, l'Espace de l'Art Concret a collaboré avec de nombreuses institutions muséales, et a bénéficié du soutien de nombreux mécènes et organismes institutionnels.

Le rayonnement de l'Espace de l'Art Concret lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes. En 2008, l'eac. a reçu le «Prix européen du projet culturel» par la Fondation Européenne de la Culture «Pro Europa», pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

Institutions muséales Paris et sa région

- Centre national des arts plastiques, Paris
- Centre Pompidou, Paris
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris
- Art Foundation Cruz-Diez, Paris
- Musée du Louvre, Paris
- Institut du monde arabe, Paris
- MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
- Musée national Picasso-Paris

Institutions muséales en région

- Collection Lambert, musée d'art contemporain, Avignon
- Musée d'art moderne et d'art contemporain, Strasbourg
- Musée d'art moderne et contemporain, Saint-Etienne
- Musée Soulages, Rodez
- Musée des Beaux-arts, Rennes
- Musées de Marseille
- Musée Fabre, Montpellier
- Le Carré d'art, Nîmes
- Musée de Grenoble
- Le Consortium, Dijon
- FRAC Basse-Normandie — FRAC Bourgogne — FRAC Bretagne — FRAC Franche-Comté — FRAC Languedoc Roussillon — FRAC Midi-Pyrénées — FRAC PACA — FRAC Poitou-Charente
- Musée Picasso, Antibes
- Musée National Fernand Léger, Biot
- MAMAC, Nice
- Villa Arson, Nice
- Musée des Arts Asiatiques, Nice

Institutions muséales à l'étranger

- Mamco, Genève (Suisse)
- Haus Konstruktiv de Zurich (Suisse)
- Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds (Suisse)
- Musée Vasarely de Budapest (Hongrie)
- Musée d'art de la province de Hainaut (Belgique)
- Museo Francisco Sobrino (Espagne)
- Musée Guggenheim, Bilbao (Espagne)

- Musée d'art et d'histoire, Genève (Suisse)
- Fonds Municipal d'Art Contemporain Genève (Suisse)
- Fonds Cantonal d'Art Contemporain Genève (Suisse)
- Musée d'Ixelles, Ixelles (Belgique)
- La Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique)
- Musée Sztuki, Lodz (Pologne)
- Museum Kampa, Prague (République Tchèque)
- Wilhem Mack Museum, Ludwigshafen am Rhein (Allemagne)

Mécènes et institutions privées

- Fondation Vasarely, Aix-en-Provence
- Archives Klein, Paris (France)
- Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (France)
- Fondation Gaston Bertrand, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Walter & Nicole Leblanc, Bruxelles (Belgique)
- La Callewaert-Vanlangendonck Collection, Anvers (Belgique)
- Proximus Art collection, Bruxelles (Belgique)
- Deutsche Bank AG, Frankfurt am Main (Allemagne)
- Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne (Suisse)
- Banque Cantonale de Genève (Suisse)
- Banque nationale de Belgique, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Pro-Helvetia pour la Culture (Suisse)
- Annenberg Foundation, Los Angeles (U.S.A.)
- Fondation Otten, Hohenems (Autriche)
- Total S.A. (France)
- Caisse d'Épargne Côte d'Azur (France)
- Eeckman, art & insurance (Belgique et France)
- Institut français (France)
- British Council (Royaume-Uni)
- La Délégation générale du Gouvernement de la Flandre en France (Belgique)
- Wallonie Bruxelles International, Bruxelles (Belgique)
- Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (France)
- Mécènes du Sud, Marseille (France)



Un centre d'art durable

Depuis 3 ans, l'Espace de l'Art Concret a entamé sa transition écologique. Le centre d'art labellisé d'intérêt national en janvier 2020 a formalisé ainsi sa démarche de transformation écologique en visant des objectifs environnementaux. Acteur engagé dans le territoire, l'eac. a souhaité inscrire ces préoccupations au cœur de ses pratiques, et entend ainsi mettre en œuvre une démarche volontariste d'accompagnement à la transformation écologique du secteur de la création en y impliquant tous ses acteurs : artistes, commissaires d'exposition, presse, équipe, tutelles et enfin le public.

STRUCTURER LE PILOTAGE DE SA TRANSITION

- Impliquer l'équipe et les tutelles
- Etablir une stratégie de communication
- Organiser et partager la veille sur la transition des lieux culturels
- Initier une politique d'achat responsable et éthique
- Tendre vers une mise en adéquation des objectifs de transition de l'eac. avec la programmation artistique, culturelle et éducative
- Maîtriser et réduire les consommations d'électricité et d'eau des bâtiments
- Réduire et gérer les déchets / recycler
- Inscrire et pérenniser les actions dans l'activité de l'eac.

METTRE EN PLACE UN MODÈLE D'ÉCO-PRODUCTION

pour réduire l'impact des expositions, événements et offre culturelle et pédagogique

- Mettre en place des actions pour réduire l'impact de la production
- Collecter et analyser les données
- Optimiser les transports
- Impliquer les artistes et les scénographes dans la démarche

RÉDUIRE L'IMPACT DE LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE

- Éco-gestes pour réduire les impacts liés aux usages numériques
- Des événements avec une alimentation responsable et non-carnée

DÉCARBONER LES MOBILITÉS CULTURELLES ET QUOTIDIENNES

- Mobilité des publics — Mobilité de l'équipe — Mobilité des artistes et intervenants
- Politique tarifaire verte pour la décarboner les mobilités culturelles du public

UNE DYNAMIQUE RÉSEAU POUR RENFORCER LA MISSION DE L'EAC DANS UN TERRITOIRE DE TRANSITION

- Participer aux initiatives des réseaux professionnels

Depuis 2024, le centre d'art a été choisi par le ministère de la Culture comme lieu pilote dans le cadre du **CACTÉ** (Cadre d'actions contractuel de transformation écologique). Poursuivant ainsi son plan d'action, l'eac. a pris quatre engagements :

- la mobilité durable des publics et des usagers,
- la mobilité durable des professionnels et des œuvres,
- l'alimentation responsable,
- la communication responsable

L'Espace de l'Art Concret — centre d'art contemporain d'intérêt national

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**RÉGION
SUD** PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

**DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES**



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection
unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite
sur l'inventaire du



Centre national des arts plastiques

et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

L'Espace de l'Art Concret est membre :

Association française
de développement
des centres
d'art contemporain
DCA



**Plein
Sud**

BLA!
association nationale
des professionnels
de la médiation
en art contemporain

Partenaires de l'exposition



**villa
arson
nice**



Partenariats médias en cours

arte

BeauxArts



SIRADA

L'Espace de l'Art Concret est partenaire :

VALIMMO

APPIA
Art & Assurance

B **BONISSON**
CHÂTEAU

CÔTE d'AZUR
PARIS



Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain d'intérêt national

06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Directrice :

Fabienne Grasser-Fulchéri
grasser.fulcheri@espacedelartconcret.fr

Communication :

Estelle Epinette
epinette@espacedelartconcret.fr
+33 (0)4 93 75 06 7

Presse • média : Anne Samson communications
4 Rue de Jarente, 75004 Paris
+33 (0)1 40 36 84 40

morgane@annesamson.com
clara@annesamson.com

AIDEZ-NOUS À DÉCARBONER LES MOBILITÉS CULTURELLES !!

L'eac. offre une **remise de 50% sur le prix d'entrée** au centre d'art sur toute présentation d'un ticket de transport en commun (bus / train) en cours de validité sur la journée et à destination de Mouans-Sartoux.

Venez nous voir

1^{er} septembre au 30 juin
du mercredi au dimanche, 13h — 18h

Juillet — Août
tous les jours, 11h — 19h

Fermé le 25 décembre
et le 1^{er} janvier

Restez connectés



Espace de l'Art Concret



@espaceartconcret



Recevez notre newsletter,
inscription sur www.espacedelartconcret.fr

Tarifs

Entrée : 9 €

Galerie du Château + Donation Albers-Honegger

Tarif réduit : 7 € (sur justificatif)

- Enseignants hors académie
- Tarif inter-exposition
- Tarif de groupe (à partir de 10 personnes)

Gratuité (sur justificatif) : -18 ans, mouansois, enseignants académie de Nice (06, 83) et étudiants (toutes académies), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant, Maison des Artistes, journalistes, ministère de la Culture, Région SUD, Département des Alpes-Maritimes, membres ICOM, ICOMOS et CEA.

Visite guidée,

tous les jours, uniquement sur réservation

Contact : Amandine Briand
briand@espacedelartconcret.fr
+ 33 (0)4 93 75 06 75

Identité visuelle de l'eac. : **ABM Studio**

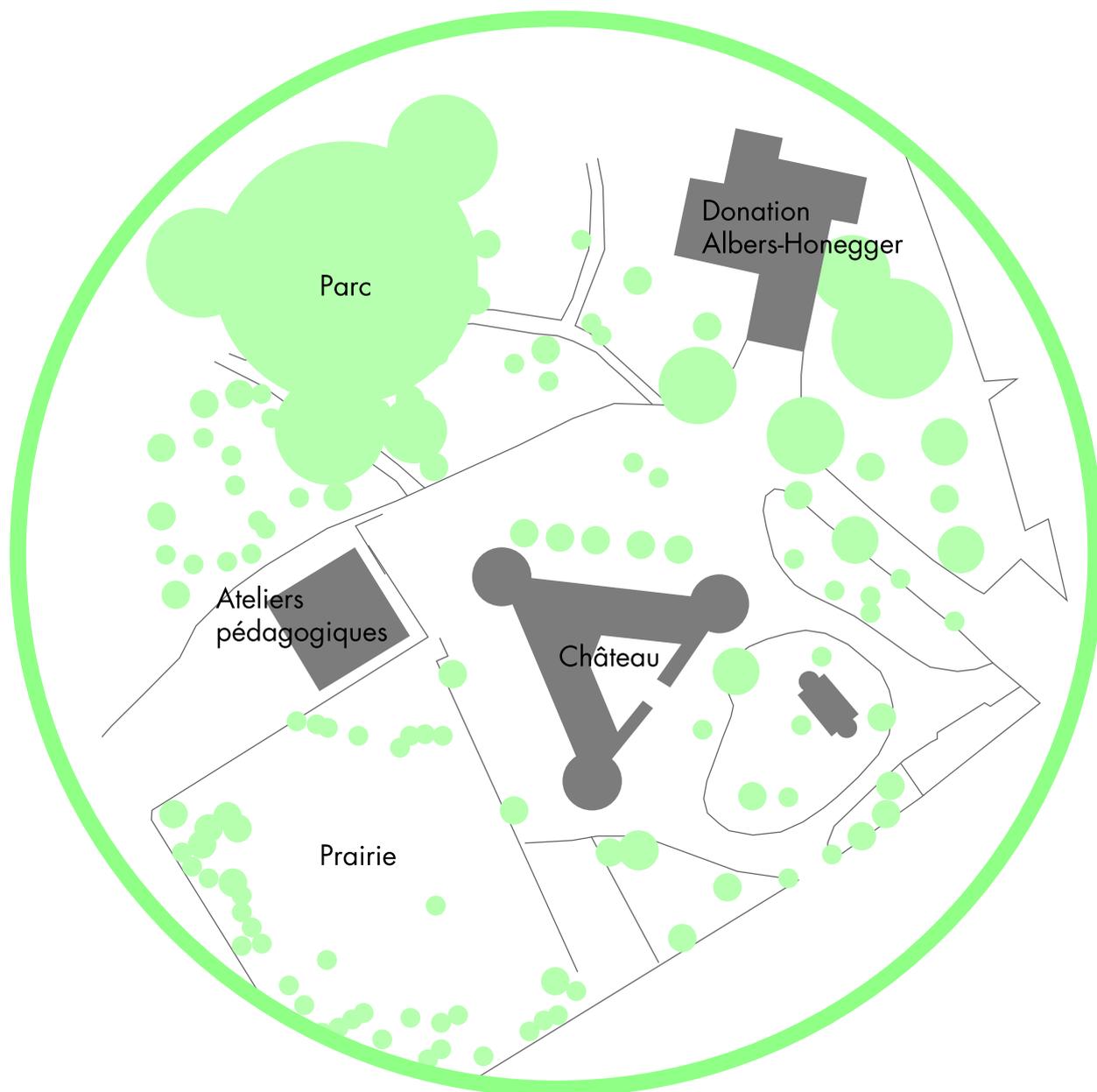
ADAGP

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :
- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.
- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;
- toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « ©ADAGP Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

Magazines and newspapers located outside France : All the works contained in this file are protected by copyright. If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.



En avion

Aéroport International Nice Côte d'Azur
(30 km) par l'autoroute

En bus

Mouans-Sartoux-Cannes SNCF :
– Ligne d'Azur n°660 – n°650 – n°530
– Palm Expresse n°B Mouans-Sartoux

En train

Ligne Cannes-Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux
(15 mn de la gare de Cannes)